

*Everyman*  
*Introduction* d'André Lascombes

coll. « Traductions introuvables : Théâtre Anglais Médiéval », 2010, p. 1-40,  
mis en ligne le 10 février 2010,

URL stable <[http://www.umr6576.cesr.univ-tours.fr/publications/traductions\\_introuvables](http://www.umr6576.cesr.univ-tours.fr/publications/traductions_introuvables)>.

**Théâtre anglais**

est publié par le Centre d'Études Supérieures de la Renaissance  
Université François-Rabelais de Tours, CNRS/UMR 6576

**Responsable de la publication**

Philippe VENDRIX

**Responsables scientifiques**

Richard HILLMAN & André LASCOMBES

---

**Mentions légales**

Copyright © 2010 - CESR. Tous droits réservés.  
Les utilisateurs peuvent télécharger et imprimer,  
pour un usage strictement privé, cette unité documentaire.  
Reproduction soumise à autorisation.  
ISSN 1760-4745

---

**Date de création**

juin 2008



# The Summonig of Everyman, *La Sommation de Tout Homme*

André LASCOMBES

Centre d'Études Supérieures de la Renaissance, Tours

## PERSONNAGES

Dieu

*Messenger*  
*Mort*  
*Tout-Homme*  
*Compagnon*  
*Parenté*  
*Cousin*  
*Biens-de-Ce-Monde*  
*Bonnes-Œuvres*

Conscience  
Confession  
Beauté  
Vigueur  
Discernement  
Cinq-Sens  
Ange  
Théologien

Ici commence un « traité » qui dit comment Le Très Haut Père des Cieux envoie Mort assigner à comparaître Toute-Créature pour lui livrer bilan de sa vie en ce monde: ceci en forme de pièce morale.

*Messageur*                    Vous tous ici, je vous en prie, soyez tout ouïe,  
Et avec révérence entendez cette histoire  
En forme de pièce morale.  
*La sommation de Tout-Homme* – c’est son nom –  
5                    Par notre vie et notre mort nous montre et fait leçon<sup>1</sup>  
Que vie d’homme chaque jour est transitoire.  
Admirable et précieuse est l’histoire,  
Trésor de grâce est sa leçon,  
Si douce aussi à la mémoire.  
10                    L’histoire dit: «Homme, dès ton début,  
Prends bien garde et songe à ta fin,  
Si plein de vie que tu puisses être!  
En ton début pécher bien doux te semblera,  
Mais sur ta fin ton âme en pleurera,  
15                    Lorsque ton corps en terre pourrira.»  
Ici, vous verrez comment Compagnie et Gaîté,  
Mais aussi Force, Plaisir et Beauté  
Se fanent et tombent comme fleur de Mai.  
Vous y entendrez le Roi de Paradis  
20                    Assigner Tout-Homme à livrer son bilan.  
Soyez tout ouïe, entendez bien ce qu’Il dit.

*Dieu parle*                    Moi, sis ici en Majesté, je vois là-bas  
Comment toutes créatures ont trahi ma nature<sup>2</sup>,

1                    v. 5 (**Voc**) *Shewes*: ce verbe, que reprend ma traduction, explicite la double nature, verbale et théâtrale, de l’œuvre. vv. 1-21: La double nature de la pièce, à la fois traité et spectacle, est fermement soulignée dans le *Prologue* et sera plusieurs fois rappelée (près de quarante fois) dans le détail textuel: (vv. 89,98,212,223, etc.), ainsi que par des images ou actions dramaturgiques fortes (vv. 435, 504-7, par ex.). Voir les notes 2, 3, 5, 10,15, ainsi que Lascombes, « Paradoxe et spectacle dans *Everyman* », *Everyman*, (Actes des colloques de Janvier 2009, Toulouse-Le Mirail et Nancy 2), éd. C. Stevanovitch *et al.*, AMAES, Grendel 10, Nancy, 2009, p. 39-54.

2                    v. 23: (**Voc**): (*vnkynde* = *unkind*): Mis à la rime avec *blynde*, ce mot clé du discours de Dieu a ici le

Vivant sans crainte dans la prospérité du monde.  
 25 Noyé sous le péché, ce peuple est si aveugle aux cieux<sup>3</sup>  
 Qu'il ne me reconnaît plus, Moi, son Dieu.  
 Les seuls Biens-de-ce-Monde occupent son esprit ;  
 Il ne craint point mes Mérites, ni ma Croix de Douleurs<sup>4</sup>.  
 Ma Loi, donnée à voir quand je mourus pour lui,  
 30 Il l'oublie tout à fait, et mon sang qui coula, vermeil.  
 Pendu entre deux (voleurs), qui donc le niera,  
 Pour lui rendre la vie, j'ai souffert le trépas.  
 J'ai guéri ses pieds : or, d'épines mon front fut blessé.  
 Je n'ai pu faire plus, pour sûr, que je n'ai fait,  
 35 Mais je vois aujourd'hui qu'il m'oublie tout à fait.  
 Commet les sept péchés menant à damnation,  
 (Orgueil, Avarice et Colère ou encore Luxure,  
 Qui sont recommandés aujourd'hui en ce Monde)  
 Et des anges il déserte la compagnie céleste.  
 40 Ainsi, Tout-Homme vit selon son bon plaisir,  
 Pourtant, nul n'est jamais sûr de sa vie.  
 Je vois que plus je les tolère  
 Et pires ils sont au fil des ans ;  
 Tout ce qui vit se gâte sans retard.

sens fort, médiéval et renaissant, de « contraire à la nature » (*Kind*). Il introduit le thème de la dégénérescence de la race humaine oublieuse de sa spiritualité originelle, car noyée dans le matérialisme ambiant. (cf. vv. 44-49 et v. 55 *traytours deiect*).vv. 23 et 55 : Le motif de la dégénérescence de l'homme, traître à sa nature divine oubliée dans les trésors matériels de ce monde, inspire le réquisitoire de Dieu, comme dans les pièces des cycles anglais. Il constitue aussi le fil rouge du drame au long de ses deux parties : la plongée du héros dans le désespoir, puis sa lente ascension vers son destin spirituel.

3 v. 25 : L'autre thème majeur, celui de la cécité spirituelle du héros noyé dans les confort du monde, est signifié dès le vers 25 par le verbe *drowned*, puis divers équivalents sémantiques (*blinded*, *see*, *show*) sont répétés au long du drame. Comme le rappelle la note 1, ce thème est théâtralisé par des répétitions textuelles (v. 89, 98, 212, 223, etc.) et par diverses images et actions dramatiques.

4 v. 28 : (Voc) *my ryghtwysnes* : la formule classique des « mérites du Christ » que reprend ma traduction renvoie à la théologie du Rachat qu'explicite le Commentaire explicatif. ( voir (C) 28-35).v. 28 *rod* : dans cette graphie ambiguë (peut-être involontairement) du MA *rode*, selon que l'on choisit la leçon des éditions A ou B du texte, le présent traducteur (à l'inverse de traducteurs plus récents) a choisi de lire l'équivalent du moderne *rod*, (« jubé » ou « croix »). Cette lecture s'aligne sur la logique profonde du passage et de toute la pièce. Le sous-sens de *rod* = « règle » a été écarté puisque la Croix exprime ici la règle d'amour (et non de fer), raison profonde de la Rédemption de l'homme par le Christ.

45 Aussi je veux, en toute hâte  
Réclamer à Tout-Homme ses comptes ;  
Car si je laisse ainsi à eux-mêmes ces gens,  
Proie des tempêtes et d'une vie de mal,  
Ils seront pour de vrai pires que l'animal,  
50 Prêts qu'ils sont, par envie, à s'entre-dévoré.  
Tous ont ce jour oublié toute Charité.  
J'avais pourtant cru que Tout-Homme  
En ma gloire ferait sa maison,  
Et les avais donc tous élus.  
55 Mais je vois aujourd'hui que, traîtres dégénérés,  
Ils ne me remercient ni du bonheur pour eux prévu  
Ni même de cet Être que je leur ai prêté.  
Ma grâce je leur ai proposée mille fois,  
Bien peu, du fond du cœur, en ont requis l'octroi.  
60 Ils sont si encombrés des richesses du Monde  
Que sur tous, à coup sûr, doit passer ma justice :  
Sur Tout-Homme, s'il vit hors de ma crainte.  
Où donc es-tu, Ô Mort, puissante messagère ?

*Mort*  
65 Ici, Dieu Tout-Puissant, et à ta volonté,  
Pour tous tes ordres exécuter.

*Dieu*  
Va-t-en trouver Tout-Homme,  
Fais-lui voir de ma part  
Qu'en un pèlerinage il faut qu'il parte  
Et qu'il ne pourra pas s'y soustraire ;  
70 Il doit prendre avec lui ses comptes très précis,  
Sans aucun retard ni sursis.

*Mort*  
Seigneur, j'irai par le monde en tous sens,  
Pour débusquer – cruel – les petits, mais aussi les puissants.  
Tout-Homme, je l'assiégerai s'il vit tel l'animal,  
75 Hors de la loi de Dieu, et ne craint point le Mal.

Qui aime la richesse, de mon dard je veux le percer<sup>5</sup>,  
 Afin de l'aveugler, hors de Paradis le bouter  
 (À moins que Charité ne soit de ses amies),  
 L'enfermant en Enfer jusqu'à la fin des temps.  
 80 Mais quoi ? je vois là-bas Tout-Homme : à son pas<sup>6</sup>,  
 Il ne se doute pas qu'approche son trépas,  
 L'esprit à son trésor ainsi qu'à ses conquêtes<sup>7</sup>.  
 Grande peine il aura à tenir tête à tête  
 Avec le Seigneur roi du Ciel.  
 85 Tout-Homme, halte-là ! Où vas-tu donc,  
 Tout sémillant ? Oublierais-tu ton Créateur<sup>8</sup> ?

*Tout-Homme* Pourquoi cette question ?  
 Que veux-tu donc savoir ?

90 *Mort* Et bien, mon cher Monsieur, je vais te le montrer.  
 Vers toi en hâte je suis dépêché  
 Par Sa Divine Majesté.

*Tout-Homme* Quoi ? Dépêché vers moi ?

*Mort* Eh, oui, mon cher, vraiment.  
 Même si toi, ici-bas, tu l'oublies,

5 v. 76 (Voc) *Dethe* : l'Europe du Nord médiévale voit la Mort comme *figure masculine* armée d'une longue pique dont elle transperce le futur cadavre (cf. v. 76). Voir le document illustrant l'affiche des Journées *Everyman* de Tours (et encore **Biblio**, Jeanette Zwingenburger, 1999).

6 v. 80 (Voc) *yonder* : même si nous ignorons tout de la représentation qui a pu (ou dû) être donnée de la pièce dans les années 1505-20, le mot *yonder* se réfère aux conditions de mise en spectacle qui prévalent alors : l'espace scénique (chœur ou nef d'une église, hall privé ou marchand, ou autre) entouré sur trois ou quatre côtés par les spectateurs, est souvent sans clôture entre espace du Jeu et auditoire. L'acteur, entrevu dès qu'il approche de cet espace est souvent annoncé ou interpellé, parfois, comme ici, avant d'entrer en jeu.

7 v. 82 (Voc) *fleshely lustes* = *carnal desires*.

8 v. 86 (Voc) *thus gayly* : l'adverbe ne fait sans doute pas seulement référence au vêtement, mais aussi à l'allure et aux dispositions mentales du personnage. Mort met surtout dans le mot (v. 82) l'inclination de Tout-Homme à jouir des plaisirs de la vie.

95		Lui pense à toi, en Son Firmament <sup>9</sup> Comme, avant notre départ, tu l'apprendras.
	<i>Tout-Homme</i>	Mais que veut donc Dieu de moi ?
	<i>Mort</i>	Je veux te le montrer, à toi : Le livre de tes comptes il veut absolument <sup>10</sup> Sans attendre un autre moment.
100		
	<i>Tout-Homme</i>	Pour lui donner mes comptes je requiers un sursis ; Cette question m'aveugle et m'obscurcit l'esprit.
	<i>Mort</i>	Pour toi, tu dois partir, et pour un long parcours. Tu prendras avec toi le livre de tes comptes, Car pour toi il n'y a point de retour.
105		Aussi te faudra-t-il bien vérifier ces comptes, Car devant Dieu il te faudra répondre, Montrer tes très nombreux méfaits et, bien plus rares, tes bien-
		faits,
		(Comment tu as passé ta vie, ce que tu en as fait) ;
110		Tout ça devant le Haut Seigneur de Paradis. Mets-toi vite en chemin, hâte-toi <sup>11</sup> , Tu n'auras, sache-le, d'autre avocat que toi.
	<i>Tout-Homme</i>	Mal avisé je suis pour donner ce bilan. Je ne te connais pas : quel messenger es-tu ?
115	<i>Mort</i>	Je suis la Mort -qui ne craint aucun homme, Car j'arrête chacun et n'épargne personne. Et c'est de Dieu l'ordre absolu

9 v. 95 (Voc) *heeny sphere* : (cf. aussi 153, 155, 695) Le terme renvoie en fait à la conception pré-copernicienne du monde, héritée de Ptolémée. Voir (C).

10 v. 99 (Voc) *A rekenynge* : Ce mot clé, qui illustre le thème fondamental du bilan à présenter par le mourant à son trépas, est pris ici au double sens de bilan moral et d'écrit comptable. Voir (C).

11 Le traducteur a choisi la lecture de Cawley et Wortham, *That thou were*, différente de celle des textes A et B. Voir (C) pour explication, v. III. (Text).



Qu'à m'obéir tous soient bien résolus.

120 *Tout-Homme* Oh! Mort, tu viens quand je songeais à toi si peu.  
De me sauver tu as pouvoir, absolument.  
De mon plein gré je te donne, si tu accèdes à mon vœu,  
Oui, mille livres sont à toi, réellement,  
Si à plus tard tu remets cette affaire.

125 *Mort* Impossible, Tout-Homme, non, rien à faire ;  
Je n'obéis pas à l'or, la richesse ou l'argent,  
Ni à Pape, empereur, roi, duc, prince ou régent ;  
Car si j'acceptais présents altiers  
Je pourrais posséder le monde entier.  
Mais tout contraire est mon usage :  
130 Je ne te fais pas répit : hors d'ici, plus de bavardage !

*Tout-Homme* Hélas ! n'aurais-je donc nul répit ?  
On le dit bien : Mort vient sans préavis !  
Songer à toi me soulève le cœur,  
Car tout en désordre est mon livre de comptes.  
135 Pour douze ans seulement si j'obtenais sursis  
Le livre de mes comptes je clarifierais tant  
Que je ne craindrais plus de donner mon bilan.  
Aussi, Mort, je t'en prie, par la grâce de Dieu,  
Épargne-moi, le temps d'y remédier au mieux.

140 *Mort* Crier, pleurer, supplier ne te servent de rien.  
Hâte-toi bien plutôt de te mettre en chemin,  
Éprouvant tes amis si tu peux.  
Car tu sais bien que le temps n'attend pas,  
Et qu'en ce monde toute créature  
145 Pour le péché d'Adam doit mourir, par nature.

*Tout-Homme* Mort, si je partais en ce pèlerinage  
Et mettais au clair mon bilan,  
Par la sainte charité, fais moi voir clairement :  
Pourrai-je pas rentrer bientôt céans ?

150	<i>Mort</i>	Que non, Tout-Homme ! Une fois parvenu là-bas, T'en revenir ici, jamais tu ne pourras. Tu peux m'en croire !
155	<i>Tout-Homme</i>	Dieu de Merci, en ton Trône céleste, Pitié pour moi en ce besoin suprême ! N'aurai-je point, quittant ce Val terrestre <sup>12</sup> , D'ami connu pour me conduire au point extrême ?
160	<i>Mort</i>	Mais si, si quelque téméraire a le courage En ta compagnie, d'accomplir ce voyage. Hâte-toi donc plutôt vers le Dieu de Magnificence <sup>13</sup> , Pour donner ton bilan en Sa présence. Que crois-tu donc ? Que ta vie te fut donnée <sup>14</sup> ? Et Biens-de-ce-Monde aussi ?
	<i>Tout-Homme</i>	Vraiment, oui, je l'ai cru <sup>15</sup> .
165	<i>Mort</i>	Mais non, voyons, c'est prêtée qu'elle te fut. Sitôt que tu seras sorti d'ici, Un autre pour un temps l'aura, avant de s'en aller Tout comme tu l'as fait. Tout-Homme, quel fou tu fais ! De tes cinq sens tu as jouis, Pourtant, sur cette terre tu n'as pas amendé ta vie ;
170		Or moi, je surviens tout subit !
	<i>Tout-Homme</i>	Prisonnier sans recours ! Où donc pourrais-je fuir <sup>16</sup> Pour échapper au châtement sans fin ? Voyons, ma douce Mort, laisse-moi donc jusqu'à demain Pour que je puisse m'amender,

12 v. 153-55 : **(Voc)** *hye sete celestial / vale terrestrial* : la note vers 95 explique ces deux locutions.

13 v. 159 : **(Voc)** *hye thee that thou were gone* = *hasten to get away, to get ready*.

14 v. 161 : **(Voc)** *wenest thou ...* = *do you suppose...* (*wenen* = *to imagine*).

15 v. 163 : **(Voc)** *I had wende* = *I had thought...*

16 v. 171 : **(Voc)** *wreeched caytyfe!* = *unfortunate wretch / prisoner*.

175 Et au mieux m'aviser<sup>17</sup>.

*Mort*

Non, tu n'as pas mon consentement :  
 Je ne laisse à nul homme répit,  
 Mais au cœur vais te frapper tout subit.  
 Sans aviser aucunement.

180 Et maintenant, à tes yeux je disparais.  
 Veille à bientôt te préparer :  
 Le jour est venu, dis-toi bien,  
 Où nul vivant n'échappe à son destin.

*Tout-Homme*

185 Hélas ! Je n'ai plus que mes pleurs et mes profonds soupirs ;  
 Désormais pas de compagnie – quelle qu'elle soit –  
 Pour m'aider en mon voyage, et me protéger ;  
 De plus, tout mon bilan est en grand désarroi.  
 Comment pourrai-je désormais me disculper ?  
 Plût à Dieu qu'en ce monde je n'aie jamais paru<sup>18</sup> !

190 C'eût été pour mon âme un bénéfice immense,  
 Car je crains maintenant tourments intenses dans les flammes.  
 Mais le temps passe. Seigneur, qui créas tout, soit mon recours !  
 J'ai beau me lamenter, il n'en vient nul secours.  
 Le jour s'en va, sera fini bientôt.

195 Que faire désormais, je ne sais trop.  
 À qui vaudrait-il mieux aller me plaindre ?  
 Et si à Compagnon j'allais ma détresse dépeindre –  
 De ce soudain malheur lui faire confiance ?  
 Car en lui j'ai toute confiance.

200 En ce monde nous fûmes si longtemps  
 Bons amis en plaisirs et divertissements.  
 C'est lui, pour sûr, que là-bas j'aperçois.  
 Sa compagnie il me l'accordera, je crois ;  
 Aussi vais-je lui parler, et ma douleur soulager.

205 Bienvenu, cher Compagnon, je te donne le salut !

17 v. 175: (**Voc**) *aduysement* = *careful reflection* (med. Fr. *S'aviser*).

18 v. 189: (**Voc**) *neuer be gete* = *never be begotten* / *born*.

*Compagnon parle*

- Compagnon* Tout-Homme, par ma foi, à toi aussi, salut !  
Mais quoi, l'ami, pourquoi l'air accablé ?  
Si quelque chose ne va pas, je t'en prie, dis-le-moi,  
Que je t'aide à y remédier.
- 210 *Tout-Homme* Oh oui, cher Compagnon, oh oui !  
À grand péril je suis réduit.
- Compagnon* Très cher ami, laisse voir le fond de ton coeur  
Je ne t'abandonnerai pas avant ma dernière heure,  
Mais t'accorderai bonne compagnie.
- 215 *Tout-Homme* C'est fort bien dit, et ton coeur y est écrit.
- Compagnon* Ami, je veux savoir : pourquoi cette tristesse ?  
C'est grand pitié de vous voir en détresse.  
Si l'on vous fit du mal, vous en serez vengé :  
Quand je devrais tomber pour toi, perdre la vie,  
220 Et même si d'avance j'en recevais avis.
- Tout-Homme* Pour de vrai, Compagnon, à toi mille mercis.
- Compagnon* Pas de chichis ! De tes mercis je n'ai que faire.  
Fais voir ton coeur, c'est toute mon affaire.
- 225 *Tout-Homme* Si je devais mon coeur te dévoiler,  
Et que tu détournes de moi ton esprit  
Après que j'ai parlé, refusant de me consoler :  
Alors mon chagrin serait dix fois pis.
- Compagnon* Ami, ce que je dis, je le ferai, promis !
- 230 *Tout Homme* Alors, en mon besoin j'aurai un véritable ami.  
Vous fûtes jusqu'ici un homme de parole.

- Compagnon* Et toujours vous me verrez dans ce rôle.  
Car, au vrai, si en Enfer tu descends,  
Sur le chemin je ne t'abandonne point.
- 235 *Tout Homme* C'est parler en ami véritable et je vous crois.  
Je tâcherai de vous le revaloir, comptez sur moi.
- 240 *Compagnon* Qui parle de revaloir ? Ah non ! Par ma foi,  
Qui ne fait rien alors qu'il a promis  
N'est pas digne d'aller en bonne compagnie.  
Aussi, montre ton cœur, dis moi ce qui t'opresse  
Comme à ton ami proche et tout plein de tendresse.
- 245 *Tout-Homme* Voyez donc ce qu'il en est.  
J'ai reçu ordre de m'en aller en un voyage  
Qui sera long, rude et périlleux,  
Pour donner mon bilan, très précis, sans délai,  
Devant le très Haut Juge Adonai.  
Aussi, je vous en prie, tenez-moi compagnie,  
Pour faire ce voyage, comme promis.
- 250 *Compagnon* Holà ! C'est du sérieux ! Certes, promettre engage,  
Mais si je partais pour ce voyage,  
Ce serait, je le sais, à mon désavantage.  
De plus, il m'effraie, vraiment, ce voyage !  
Mais parlons-en ici, tous deux, de notre mieux :  
Car vos propos terrifieraient un preux.
- 255 *Tout-Homme* Pourtant, vous avez dit qu'en cas de besoin,  
Mort ou vif, vous ne me laisseriez sans soins,  
Et même si j'allais en Enfer, carrément.
- Compagnon* Oui, je l'ai dit, assurément,  
Mais oublions ces plaisirs-là, ma foi<sup>19</sup> !

19 v. 258 : (Voc) pleasures, pour la valeur de cette plaisanterie empruntée, voir (C).

- 260 D'ailleurs, si nous faisons pareil voyage, toi et moi,  
Quand donc serions-nous de retour ?
- Tout-Homme* Eh bien, jamais bien sûr, avant le Dernier Jour.
- Compagnon* En ce cas, ma foi non ! Jamais je ne bougerai d'ici !  
Mais qui t'a apporté ces nouvelles ?
- Tout-Homme* A dire vrai, Mort était ici, avec moi.
- 265 *Compagnon* Eh bien, par le Dieu qui tous nous a rachetés,  
Si Mort était le messenger,  
Il n'y âme qui vive en ce jour  
Pour qui j'entreprendrais ce répugnant parcours –  
Pas même pour le père qui me donna la vie.
- 270 *Tout-Homme* Mais, par Dieu, toute autre promesse tu fis.
- Compagnon* Je sais bien que j'ai promis, c'est certain.  
Pourtant, si c'est pour bien manger, boire, faire la vie,  
Partager de catins l'aimable compagnie,  
Je ne vous abandonne pas tant que ce jour respandit ;  
275 Croyez ce que j'en dis.
- Tout-Homme* Vous y seriez tout prêt, pardi !  
Vous amuser, jouer, prendre du bon temps,  
Cela vous agréerait bien autrement  
Que de m'accompagner en mon long voyage.
- 280 *Compagnon* Non, par ma foi, je ne ferai pas ce voyage !  
Mais pour assassiner si tu veux un tueur,  
Alors, je puis t'aider de tout mon coeur !
- Tout-Homme* Ce sont là balivernes, assurément<sup>20</sup> !

20 v. 283 : (**Voc**) *symple advice* : « l'adjectif *symple* » (*poor, pitiful, nearly silly*) est sévère mais juste, soulignant la superficielle inconséquence de *Compagnon*.

285 Bon compagnon, aidez-moi donc en ce crucial besoin !  
 Depuis longtemps sommes amis : voici qu'il faut m'aider, vrai-  
 ment !

C'est le moment, bon Compagnon, de ne pas m'oublier.

*Compagnon* Non ! Que tu aies été mon ami, ou pas,  
 Par Saint Jean, avec toi je n'irai pas<sup>21</sup> !

*Tout-Homme* Pourtant, je t'en supplie, accepte ce devoir, pour moi consens  
 au moins  
 290 Par sainte Charité, à me conduire un peu plus loin,  
 Et me reconforter jusqu'au sortir de la cité.

*Compagnon* Non pas : même pour avoir de toi robe neuve,  
 Non, je ne ferai pas un seul pas avec toi.  
 Mais si tu restais ici, je ne t'aurais pas abandonné.  
 295 Pour l'heure, qu'en ton voyage Dieu te fasse conduite :  
 Je prends congé de toi et m'en vais au plus vite.

*Tout-Homme* Où vas-tu, Compagnon, ? Veux-tu m'abandonner ?

*Compagnon* Oui, par ma foi ! A Dieu je m'en vais te donner.

*Tout-Homme* Adieu, bon Compagnon ! De te quitter j'ai le cœur tout serré.  
 300 A tout jamais adieu ! Plus jamais je ne te reverrai.

*Compagnon* Ma foi, Tout-Homme, bonne route jusqu'à ton extrémité !  
 Pour toi, je me souviendrai que c'est douleur de se quitter.

*Tout-Homme* Hélas, hélas, va-t-on se quitter tout de bon ? –  
 Ha ! Bonne Mère, à l'aide !- De personne nul réconfort ?  
 305 Voyez donc ! Compagnon m'abandonne en ce besoin suprême.  
 Pour quelque aide en ce monde, où donc chercher renfort ?

21 v. 288: (vv. 353-56 et 800) (**Voc**) *by saynt Iohan*, etc. Ces appels aux saints, invocations désémantisés et proches du blasphème, proférés par ceux qui cherchent à couvrir leur fuite, sont à opposer aux invocations de Tout-Homme à Marie. voir (C), Voir aussi J. Dor, *Everyman*, Nancy, 2009 (p. 138, n. 15).

Entre Compagnon et moi jusqu'ici, c'était fêtes et fredaines  
 Or lui, désormais, prend si peu de part à ma peine.  
 On le dit : « Dans la prospérité on a beaucoup d'amis,  
 310 Mais dans le malheur tous vous renient »<sup>22</sup>.  
 Et maintenant, où irai-je chercher secours,  
 Puisque Compagnon m'abandonne ?  
 Vers ma Parenté j'irai, assurément,  
 Les prier de m'aider : mon besoin est urgent.  
 315 Je crois qu'ils ne refuseront pas,  
 A faire l'impossible famille est toujours prête.  
 J'irai donc leur parler car là-bas je les vois.  
 Amis et parents, êtes-vous, là, près de moi ? Est-ce vous,  
*Parenté*  
 320 Oui, à vos ordres nous voici.  
 Mon parent, dites-voir vos souhaits, je vous prie,  
 Sans vous gêner et quels qu'ils soient.  
  
*Cousin*  
 C'est ça, Tout-Homme, déclarez-nous, par ma foi,  
 Si vous avez projet de partir et vers où,  
 Car, sachez-le, c'est « à la vie à la mort » entre nous.  
  
 325 *Parenté*  
 Par tourmente ou ciel radieux nous restons à vos côtés,  
 Car sur sa parenté on peut par tous temps s'accoter.  
  
*Tout-Homme*  
 Merci à vous, chers amis et parents,  
 Voyez donc maintenant mon cœur et son tourment.  
 J'ai eu ordre d'un messenger  
 330 D'un roi puissant grand officier,  
 De faire pèlerinage pour mon châtiment,  
 Sachant que je ne reviendrai jamais céans.  
 En outre, je dois donner un bilan très précis,  
 Car en embuscade m'attend un grand ennemi  
 335 Qui entend bien me capturer.  
  
*Parenté*  
 Et quel est ce bilan qu'il vous faudra donner ?  
 C'est là ce que je veux savoir.

22 v. 309-10 : le motif du reniement humain, au long des divers abandons du héros par ses familiers fait écho au reniement de Dieu par les hommes.



- 340 *Tout-Homme* De tout ce que j'ai fait, je dois donner bilan –  
 À quoi j'ai passé mes jours et comment j'ai vécu.  
 Aussi, quels actes vils j'ai commis  
 Durant la vie qui m'est échue,  
 Et tous les actes valeureux que j'ai refusés.  
 Aussi, je vous en prie, venez m'accompagner,  
 M'aider à mon bilan, par sainte Charité.
- 345 *Cousin* Comment ? Partir là-bas ? Est-ce là ton affaire ?  
 Ah non, Tout-Homme, jeûner de pain et d'eau je préfère  
 Pendant cinq ans et plus encore.
- 350 *Tout-Homme* Hélas ! avoir vécu ma vie ; comme je le déplore !  
 Plus jamais je n'aurai de joie  
 Si vous allez m'abandonner.
- Parenté* En vérité, Monsieur, vous êtes fort plaisant !  
 Reprenez donc courage et cessez de gémir.  
 Sur un point, par Sainte Anne, il me faut être franc :  
 Car s'il ne tient qu'à moi, seul vous allez partir.
- 355 *Tout-Homme* Et vous, Cousin, ne m'accompagnez-vous pas ?
- Cousin* Par Notre-Dame, non ! J'ai la crampe à l'orteil et ne peux faire un pas.  
 Ne comptez pas sur moi, car par le Dieu d'en Haut,  
 C'est au pire moment que je ferai défaut.
- 360 *Parenté* Pourquoi vouloir nous enjôler ?  
 Emmenez donc ma bonne, de tout cœur j'y consens ;  
 Elle adore les fêtes, s'y faire cajoler,  
 Danser et prendre du bon temps.  
 Pour vous accompagner je lui donne congé,  
 Si elle et vous vous arrangez.
- 365 *Tout-Homme* Voyons, faites-voir franchement vos pensées :  
 Venez-vous avec moi ou restez-vous ici ?

*Parenté* Rester ici, oh oui! Cela me convient, si je puis!  
Et donc, jusqu'à une autre fois, adieu.

*Tout-Homme* Comment me réjouir, comment être joyeux?  
370 Quand tous me font belles promesses,  
Puis m'oublie en ma pire détresse?  
On me trompe, et j'en suis malheureux.

*Cousin* Tout-Homme, cher cousin, je te dis donc adieu.  
375 À dire vrai, je ne veux pas t'accompagner.  
D'ailleurs mon compte à moi est si mal fait en mes livres,  
Qu'il me faut les revoir : je ne puis donc te suivre.  
Maintenant, Dieu te garde. Et pour moi, je m'en vais.

*Tout-Homme* Ah, doux Jésus! C'est donc ainsi que tout va s'achever?  
380 Voyez, les belles promesses qui plaisent à gens fols!  
Mais promesses passées, les paroles s'envolent.  
Parenté m'a promis sur sa foi  
De rester sans faute avec moi.  
Or voici qu'elle s'enfuit en vitesse.  
De la même façon, Compagnon tint promesse.  
385 Quel ami vaudrait-il mieux solliciter?  
Je perds mon temps ici à musarder.  
Une chose pourtant m'occupe encore l'esprit :  
Richesse fut tout l'amour de ma vie.  
Or, si Biens-de-ce-monde pouvait aujourd'hui m'être une aide,  
390 Mon cœur, certes, en serait tout aise.  
Je m'en vais lui conter ma présente détresse.  
Où êtes-vous, mes Biens-et-mes-richesses?

*Biens-de-ce-Monde* Qui donc m'appelle? Tout-Homme? Es-tu donc si pressé?  
395 En tous coins je gis ici, en hautes piles troussé,  
En coffres étroitement cadénassé,  
Mais aussi – tu le vois – en sacs bien empilés;  
Je ne puis donc bouger, du fond des piles où je gis.  
Que te faut-il? Dis-le-moi vite.

400 *Tout-Homme* Approche, Biens-de-ce-Monde, le plus vite que tu peux.  
J'ai besoin d'un conseil de toi.

*Biens-de-ce-Monde* Maître, si en ce monde peine ou malheur t'échoit,  
A y trouver remède je puis t'aider sur l'heure.

405 *Tout-Homme* Mais c'est un mal tout autre qui m'afflige  
Il n'est pas de ce monde, sache-le bien,  
Car de partir on m'a enjoint,  
Pour présenter, complet et précis, mon bilan  
Devant le Très Haut, des Jupiter le plus puissant.  
Toute ma vie j'ai eu de toi plaisirs et joies ;  
410 Aussi, je t'en supplie, viens avec moi.  
Peut-être pourras-tu, devant le Tout-Puissant  
M'aider à rectifier, apurer mon bilan.  
Car on le dit communément,  
« Tous maux sont guéris par l'argent. »

415 *Biens-de-ce-Monde* Que non, Tout-Homme, l'air que je chante est différent.  
Je ne suivrai personne en tels voyages,  
Car, si je partais avec toi,  
Tu t'en trouverais plus mal à cause de moi.  
Parce que j'ai trop été au cœur de tes pensées  
420 Ton oeil ne peut plus lire ton bilan trop taché.  
Impossible, pour sûr, de rectifier tes comptes :  
Tout ça pour m'avoir trop aimé !

*Tout-Homme* De quel violent chagrin j'aurais le cœur étroit  
Si c'était là le verdict lors du terrifiant bilan.  
Debout, viens, et partons maintenant !

425 *Biens-de-ce-Monde* Non, impossible ! je suis trop fragile pour faire tel chemin.  
Personne je ne suivrai d'un seul pas, c'est certain.

*Tout-Homme* Hélas, je t'ai aimé et eu grande liesse  
A vivre chaque jour de Mes Biens-et-Richesses.

- 430 *Biens-de-ce-Monde* Cela te vaudra damnation, sans mentir.  
Car l'amour éternel s'oppose à celui que j'inspire.  
Si, à l'inverse, tu m'avais aimé modérément,  
En consacrant aux pauvres un peu de ma substance,  
Tu ne serais pas en si grande souffrance,  
Pénétré de tristesse, affligé de soucis.
- 435 *Tout-Homme* Voyez donc tous : comment je fus trompé avant d'avoir compris<sup>23</sup>.  
Aussi, d'avoir perdu mon temps je me fais grand reproche<sup>24</sup>.
- Biens-de-ce-Monde* Quoi ? Tu croyais m'avoir à toi ? dans tes poches ?
- Tout-Homme* Oui, vraiment, je l'ai cru.
- 440 *Biens-de-ce-Monde* Eh bien, c'est non, Tout-Homme, je t'assure, c'est non !  
Pour un temps je te fus prêté :  
Saison qui, grâce à moi, te fut prospérité.  
Par ma nature, en l'homme je tue l'âme,  
Et pour un que je sauve, c'est mille que j'envoie aux flammes<sup>25</sup>.  
Crois-tu donc que je vais te suivre ?
- 445 Non ! Hors du Monde, jamais je ne peux vivre. Quitter ce monde, non, jamais !
- Tout-Homme* Je croyais le contraire.
- Biens-de-ce-Monde* Vois ! Biens-du-Monde est là pour te voler ton âme.  
Après ta mort – car c'est là ma pratique –  
J'en tromperai un autre, à l'identique,  
450 Tout comme toi ; tout ça pour détruire son âme.
- Tout-Homme* Ô, Mes-Biens ! Que tu es fourbe ! Maudit sois-tu !

23 v. 435 : *Lo* = *look*. À ce point clé du drame où tout commence à s'inverser pour le héros, l'auteur croit bon de rappeler la proximité du public et la nécessité pour lui d'être spectaculairement vigilant. (Voc) *or*, forme seconde de *er* = *before*.

24 v. 436 : (Voc) *wyte(n)* = *to blame (upon), to ascribe (to)*. Le sens du syntagme est donc : « And I can blame everything upon the wasting (spending) of my tyme (my life) ».

25 v. 443 : (Voc) Le verbe M.A. *spyllen* (« détruire », « ruiner ») mis à la rime avec *kyll*, résume la paradoxale leçon de santé spirituelle qu'administre au héros l'incarnation du mal absolu. Voir (C).

Car tu es traître à Dieu pour m'avoir abusé,  
Et capturé dans tes filets!

455 *Biens-de-ce-Monde* Non, Bonne Mère, tu t'y es de toi-même jeté;  
Mais je m'en réjouis.  
Je ne saurais m'en attrister. Vois donc, j'en ris!

460 *Tout-Homme* Hélas, Mes-Biens! L'amour de mon cœur longtemps tu l'as eu.  
Je t'ai donné ce qui au Très Haut était dû.  
Ne viendras-tu pas avec moi, en vérité ?  
Dis-moi, je t'en supplie, la vérité.

*Biens-de-ce-Monde* Ça non, je ne viens pas, à Dieu ne plaise!  
Aussi, porte-toi bien, et à toi le bonjour.

465 *Tout-Homme* Las! À qui donc vais-je adresser ma plainte,  
Qui puisse m'accompagner en ce pénible voyage ?  
Le premier, Compagnon promit de m'accompagner,  
Propos fort plaisants il me prodigua,  
Mais ensuite seul il m'abandonna.  
Je m'en fus donc, désespéré, trouver ma Parenté,  
Eux aussi me tinrent beaux propos,  
470 Me faisant mille belles paroles.  
Mais pour finir, tous m'ont laissé le bec dans l'eau.  
J'allai voir ensuite Mes-Biens, le mieux aimé de tous .  
J'en espérais réconfort, mais je n'y ai rien trouvé du tout.  
Car Mes-Biens d'un ton sec m'a dit  
475 Que beaucoup de gens en enfer il expédie.  
Alors, la honte m'envahit :  
Pour cela je dois être honni,  
Et suis tout prêt à me haïr.  
De qui pourrais-je conseil requérir ?  
480 Je crains fort de ne m'en tirer jamais  
Tant que de Bonnes-Œuvres je ne puis approcher.  
Celle-ci, hélas, est si affaiblie  
Que de parler ou bouger elle n'a plus l'énergie.

485 Je me risque pourtant à la solliciter.  
Bonnes-Œuvres, où donc es-tu ?

*Bonnes Œuvres* Ici, gisant à terre, toute transie.  
Tes péchés m'ont si bien ligotée  
Que j'en suis tout paralysée.

490 *Tout-Homme* Bonnes- Œuvres : je suis là, terrorisé ;  
De toi j'implore un conseil  
Qui maintenant, m'aiderait à merveille.

*Bonnes Œuvres* Tout-Homme, j'ai compris  
Qu'ordre te fut donné de porter ton bilan  
Devant le Roi de Jérusalem, notre Messie.  
495 Si tu suis mes conseils, ce voyage je le fais avec toi.

*Tout-Homme* Aussi, pour dire ma détresse je viens vers toi,  
Te prier de bien vouloir m'accompagner.

*Bonnes Œuvres* Ce serait très volontiers, mais vraiment, je ne puis me lever.

*Tout-Homme* Pourquoi donc ? Quelqu'objet en tombant t'a-il blessée ?

500 *Bonnes Œuvres* Mais oui, mon cher ! Mille mercis il me faut t'adresser !  
Si de moi tu avais eu parfait souci  
Ton livre serait prêt, et ton bilan précis.  
Vois-le, ce livre de tes actes – de tes Œuvres aussi – :  
Vois comme il fut foulé aux pieds,  
505 Ce dont ton âme est en tristesse !

*Tout-Homme* Seigneur Jésus, aide-moi !  
Pas une de ces lettres n'est lisible pour moi <sup>26</sup>!

*Bonnes Œuvres* Ces bilans vous aveuglent à l'heure de détresse !

26 vv. 504-8 : (**Voc**) *the bokes of your workes, there is a blynde rekenynge* : L'épisode du livre de vie (où s'inscrivent les comptes de notre voyage humain) théâtralise le moment où le héros entame la deuxième partie de son itinéraire.

510 *Tout-Homme* Bonnes Œuvres, je t'en prie, soulage ma misère,  
Sinon, c'est à jamais que je vais en Enfer.  
Aussi, aide-moi donc à faire mon bilan  
Devant Celui qui toutes choses racheta,  
Lui qui est Roi, le fut, et toujours le sera.

515 *Bonnes Œuvres* Tout-Homme, de ta chute je suis attristée,  
Et volontiers je t'aiderais, n'était ma débilité.

*Tout-Homme* Bonnes Œuvres, c'est ton conseil qu'il te faut, je te prie, me donner.

520 *Bonnes Œuvres* Je le ferai, en vérité,  
Même si je ne puis sur mes deux pieds aller.  
J'ai une sœur qui, peut, elle aussi, t'accompagner.  
Elle se nomme Conscience et sera à tes côtés  
Pour t'aider à finir ce bilan redoutable.

*Conscience* Tout-Homme, je vais t'accompagner, te guider de mes soins,  
Pour être à tes côtés quand tu auras le plus besoin.

525 *Tout-Homme* À tous égards me voici donc préparé,  
Et je me réjouis de ce qui s'est passé.  
Loué soit Dieu qui me créa.

530 *Bonnes Œuvres* Quand elle t'aura mené là-bas  
Où ta blessure guérira,  
Avec bilan et Bonnes Œuvres, ensemble partez  
Pour éprouver au cœur cette joie,  
Devant la Bienheureuse Trinité.

*Tout-Homme* Mes Bonnes-Œuvres, à toi mille mercis !  
Je suis heureux, pour sûr, de tes paroles,  
Qui ainsi me consolent.

535 *Conscience* Partons ensemble, maintenant, l'amour au cœur,  
Pour la rivière Confession, dont le flot purifie.

- Tout-Homme* J'en pleure de bonheur : d'y arriver j'ai tant envie.  
Mais je veux savoir, je te prie  
Où réside ce saint homme Confession.
- 540 *Conscience* La demeure de Salut est sa maison.  
Nous le trouverons là, dans ce lieu  
Où nous aurons réconfort, par la grâce de Dieu.  
Mais, voici Confession : à genoux, demande pardon,  
Car il est, lui, au mieux avec Dieu Tout-Puissant.
- 545 *Tout-Homme* Ô, fontaine glorieuse qui efface toute impureté,  
Lave-moi du vice impur dont je suis entaché,  
Que sur moi désormais ne se voie plus le péché.  
Je viens avec Conscience chercher ma rédemption,  
Rédimé en mon cœur par pleine contrition.
- 550 Car j'ai été sommé de faire pèlerinage,  
Devant Dieu présenter les comptes de mon voyage.  
Je t'en supplie, Confession, toi qui de salut es la source,  
À mon pitoyable appel, accorde à Bonnes-Œuvres tes ressources.
- Confession* Tout-Homme, de ton cœur je connais l'affliction.
- 555 Puisque tu viens à moi avec Conscience pour compagnon,  
Je veux te réconforter autant que je pourrai,  
Et un bijou de grand prix te donner ;  
Son nom est Pénitence, d'un cruel destin il te gardera.  
Tu t'en serviras pour châtier ton corps
- 560 Avec persévérance et abstinence au service de Dieu.  
Voici ce fouet, reçois-le de ma main ;  
C'est forte pénitence qu'il faut endurer,  
En souvenir de ton Seigneur qui pour toi fut fouetté  
À coups cruels, par Lui patiemment supportés.
- 565 Fais donc ainsi pour réchapper du douloureux pèlerinage<sup>27</sup>.

27 v. 565: (Voc) *skape(n)*, le vers 565 peut en effet signifier « commencer », « donner forme à », (1<sup>re</sup> lecture), ou avoir le sens de « réchapper de », « revenir indemne » (lecture catholique). Ce deuxième sens, plus proche de la logique de l'action vécue par Tout-Homme, a été choisi ici. Voir C (535-70) pour éclairage complémentaire.



Conscience, assiste-le en ce voyage,  
Et dès lors, Bonnes-Œuvres t'accompagnera.  
Sois certain en tout cas, ton pardon tu l'auras ;  
Car ton terme approche vite, et si tu veux ton salut,  
570 Demandes-en la grâce à Dieu qui pour sûr te l'accordera.  
Lorsque l'homme se lie au fouet de pénitence,  
C'est l'huile de pardon qu'il trouve en récompense.

*Tout-Homme* Béni soit Dieu pour l'œuvre de Sa Grâce !  
Car maintenant j'entamerai ma pénitence.  
575 Ces coups ont allégé et réjoui mon cœur,  
Bien que ces nœuds soient rudes comme ceux du péché.

*Conscience* Tout-Homme, veilles-y, accomplis bien ta pénitence,  
Quelque douleur qu'en éprouve ta chair ;  
Conscience, ainsi, te donnera à son gré des avis  
580 Afin que tu remettes tes comptes bien au clair.

*Tout-Homme* Ô dieu d'éternité, Ô céleste figure !  
Ô voie de la droiture, bénéfique vision !  
Toi qui descendis parmi nous en une Vierge pure  
Afin de racheter Tout-Homme  
585 Qu'Adam avait forfait par désobéissance.  
Toi, béni en ta divinité, Dieu élu et très haut,  
Pardonne mes cruelles offenses :  
J'implore ton pardon devant ces deux présences.  
Ô trésor pour l'esprit ! Ô, toi qui rançonne et rachète,  
590 De l'Univers entier, toi guide et prophète !  
Miroir de Joie, fondateur du pardon  
(et le ciel et la terre sont illuminés par ce don),  
Entends ce que proclame ma plainte, pour tard qu'il soit !  
Reçois mes prières, lestées des pesanteurs de ma vie ;  
595 Si l'un des plus odieux pécheurs c'est bien moi,  
Fais pourtant que mon nom soit sur les Tables de la Loi.  
Et Toi, Marie, implore Celui qui tout créa  
Qu'il veuille m'aider, Moi, à l'heure du trépas ;

600		<p>Qu'à la puissance de mon Ennemi il m'arrache,  Car, Mort, de toute sa violence à moi s'attache.  Aussi, Mère de Dieu, fais par ta prière  Que dans la gloire de ton fils je sois son partenaire.  Par les vertus de sa Passion c'est là ce que j'implore :  Je t'en conjure, à sauver mon âme veuille m'aider.</p>
605		<p>Conscience, donne-moi le fouet de pénitence  Pour que ma chair, par ce moyen trouve quittance<sup>28</sup>.  Je vais maintenant commencer, si Dieu m'en fait la grâce.</p>
610	<i>Conscience</i>	<p>Dieu te laisse le temps ! Tout-Homme, celui que tu le fasses<sup>29</sup> !  Sur ces mots, je te laisse aux mains du Rédempteur  Puisse-tu maintenant mettre au net ton bilan.</p>
615	<i>Tout-Homme</i>	<p>Au nom de la Sainte Trinité,  Que mon corps soit sévèrement châtié !  Reçois ceci, mon corps, pour avoir par la chair péché,  Et pour t'être complu à tes ardeurs de débauché,  M'ayant ainsi conduit sur le chemin de damnation.  Pour tout cela, souffre maintenant ces coups en punition.  Les claires eaux de pénitence, vois, je vais les franchir,  Et ainsi du Purgatoire, ce feu ardent, m'affranchir.</p>
620	<i>Bonnes Œuvres</i>	<p>Merci, mon Dieu ! Vois, sur mes deux jambes je puis aller<sup>30</sup>,  Guérie de mes malheurs et ma débilité.  Avec Tout-Homme je pars donc sans nulle hésitation,  L'aider à proclamer ses Bonnes actions.</p>

28 vv. 605-6 : Autre amphiblogie d'importance majeure, elle aussi liée à la problématique du châtiment corporel vu comme répétition mimétique de la Flagellation précédant la Crucifixion. La locution qui clôt le vers 606 peut être (selon le texte A) *gyve acqueyntaunce* = « faire connaissance », ou (selon le texte B) *gyve acqueyntaunce* = « donner quittance ». Le traducteur a choisi de donner ici priorité au sens possible du texte B qui s'accorde mieux au thème – puissamment implicite – du rachat spirituel du héros par cet épisode répétant la Passion christique.

29 v. 608 : (Voc) *tyme and space*, le temps du repentir vu comme une grâce voir (C).

30 vv. 609-34 : Ce passage théâtralise efficacement l'action spirituelle de Tout-Homme jusqu'ici allégorisée par Conscience, Confession, en montrant la régénération physique, (proche de l'efficacité miraculeuse et quasi superstitieuse) de Bonnes-Œuvres qui se relève, marche et parle. Théâtralisation utile alors que le parcours spirituel à venir chez Tout-Homme sera largement irreprésentable.

625	<i>Conscience</i>	Tu vois, Tout-Homme, tu peux te réjouir et exulter. Vois Bonnes-Œuvres qui vient, cesse de t'attrister. Car Bonnes-Œuvres, restaurée, ravivée, Peut désormais marcher avec facilité.
	<i>Tout-Homme</i>	Mon cœur est à la fête, et pour toujours va le rester ; Aussi, à coups plus pressés je vais encore me fouetter.
630	<i>Bonnes Œuvres</i>	Tout-Homme, cher ami, ô pèlerin, Béni sois-tu jusqu'à la fin des fins ! La gloire de l'éternité pour toi est préparée ;  Me voici, grâce à toi, ravivée, restaurée, En toutes tes épreuves je veux donc t'assister.
635	<i>Tout-Homme</i>	Bienvenue, Bonnes-Œuvres ! J'entends désormais ta voix ; Et ces larmes proviennent de la douceur d'aimer.
640	<i>Conscience</i>	Ne sois plus triste, mais à tout jamais plein de joie : Le cours de ta vie, du trône céleste Dieu le voit. Enfile ce vêtement : il convient à ton état, Trempe qu'il est de tes larmes ; Sinon devant Dieu il te manquera Quand au bout du voyage tu seras parvenu.
	<i>Tout-Homme</i>	Noble Conscience, par quel nom est-il connu ?
645	<i>Conscience</i>	C'est un Manteau de Contrition. De tes misères il va te racheter, Car c'est la contrition Qui engendre le pardon, Et cela fait à Dieu un immense plaisir.
	<i>Bonnes Œuvres</i>	Tout-Homme, veux-tu bien l'enfiler pour guérir ?

650 *Tout-Homme* Voilà qui est fait. Béni soit Jésus, fils de Marie!  
 Me voici donc vraiment vêtu de repentir ;  
 Aussi, sans différer, il nous faut donc partir.  
 Mes Bienfaits, notre bilan est-il apuré ?

*Bonnes Œuvres* Oui vraiment, je l'ai avec moi.

655 *Tout-Homme* Donc, je le crois, plus place pour l'effroi.  
 Allons, mes amis, surtout ne nous séparons pas.

*Conscience* Non, Tout Homme, nous ne le ferons surtout pas.

*Bonnes œuvres* Tu dois pourtant passer devant,  
 Avec les trois personnes de haut rang.

*Tout-Homme* Qui sont-elles donc ?

660 *Bonnes Œuvres* Vigueur et Discernement, c'est leur nom,  
 Et puis Beauté qu'il ne faut pas laisser derrière toi.

*Conscience* Tu dois aussi convoquer près de toi  
 Tes Cinq-Sens pour qu'ils t'apportent conseil.

*Bonnes œuvres* Tu devras les avoir à toute heure en éveil.

665 *Tout-Homme* Comment les convoquer jusqu'à moi ?

*Conscience* Appelle-les tous ensemble, ils seront là incontinent.

*Tout-Homme* Mes amis, venez donc me retrouver sur l'instant,  
 Discernement, Vigueur, mes Cinq Sens, ma Beauté !

670 *Beauté* Nous voici ; tous prêts à faire ta volonté.  
 Que veux-tu donc que nous fassions ?

*Bonnes œuvres* Qu'avec Tout-Homme vous partiez,  
 L'aider en son pèlerinage.  
 Tenez conseil : le suivrez-vous ou non en son voyage ?

675	<i>Vigueur</i>	Nous l'emmenons tous hors d'ici, Pour l'aider et le réconforter, soyez-en persuadée.
	<i>Discernement</i>	Oui, tous ici nous lui tiendrons compagnie.
	<i>Tout-Homme</i>	Dieu Tout Puissant, qu'amour te soit rendu! Je te rends grâce pour avoir assemblé ici Vigueur, Discernement, Beauté, Mes Cinq Sens, – nul n'a
680 failli <sup>31</sup> –		Avec Bonnes-Œuvres et claire Conscience : Tous sont selon mon vœu unis en ma présence. Il ne m'en faut pas plus en la circonstance.
685	<i>Vigueur</i>	Pour moi, Vigueur, je t'assisterai en tes malheurs, Même s'il te fallait batailler sur le terrain.
	<i>Cinq Sens</i>	Oui, même et s'il faut aller jusqu'au bout de la terre, Contre vents et marées, on reste à tes côtés.
	<i>Beauté</i>	Moi, je fais de même tant que Mort n'est pas entrée ; Cela, quoi que le sort t'envoie.
690	<i>Discernement</i>	Tout-Homme, en premier lieu, avise-toi. N'avance qu'après réflexion et mûre délibération. Nous-mêmes te disons, en ferme prédiction, Que tout se passera bien.
695	<i>Tout-Homme</i>	Chers amis, écoutez bien ce que je veux vous dire. Veuille Dieu tous vous récompenser en Son firmament. Et puis, vous tous ici, écoutez à présent, Car je veux faire mon testament, Devant vous tous ici présents.
700		De ces deux mains, je veux céder la moitié de mes biens Par pure charité, d'un cœur aimant ;

31 Circa 680 (Voc) *Beaute, Strength, Dyscrecion, Five Wits*: les derniers « amis du mourant », voir (C). 772-873.

Quant à l'autre moitié du bien restant,  
 Que le legs en revienne où il est dû.  
 Je fais ceci pour dépiter le démon de l'Enfer,  
 Et m'acquittant, à son pouvoir me soustraire,  
 705 A jamais et dès aujourd'hui.

*Conscience* Tout-Homme, écoute bien ce que je dis :  
 Va voir prêtrise ; c'est mon conseil ;  
 De lui reçois, sous la forme qu'il pourra,  
 La Sainte Communion avec l'Extrême Onction.  
 710 Puis reviens ici sans délai.  
 Nous t'y attendrons tous assemblés.

*Cinq Sens* Oui, Tout-Homme, hâte-toi, il faut te préparer.  
 Car il n'est empereur, prince, duc ou baron,  
 Qui de Dieu tienne meilleure commission  
 715 Que celle dont le moindre Prêtre ici-bas est muni.  
 Car des bienheureux sacrements, purifiants, salutaires,  
 Il possède les clefs ; et peut, grâce à leur aide,  
 Racheter l'homme par cet infallible remède.  
 Car Dieu nous donna pour guérir nos âmes,  
 720 Tiré de son cœur à grande souffrance, ce puissant dictame.  
 En notre vie éphémère, et pour toi et pour moi,  
 Ces bienheureux sacrements sont au nombre de sept :  
 Baptême, Confirmation, ainsi que sainte Ordination,  
 Le Sacrement du précieux Corps et du Sang de Jésus,  
 725 Le Mariage, la sainte Extrême Onction, et la Pénitence.  
 De ces sept garde bonne souvenance :  
 De haute divinité, ils ont grâce sanctifiante.

*Tout-Homme* Je voudrais tant le recevoir ce Corps de Dieu ;  
 Aussi, en toute humilité j'irai près du Saint Père.

730 *Cinq Sens* Tout-Homme, c'est le mieux que tu peux faire :  
 Dieu consentira à t'amener à rédemption  
 Car les prêtres ont pouvoir en toutes situations —.  
 Par les Ecritures qu'ils nous révèlent,

Arrachant les hommes au péché, ils leur assurent le ciel.  
 735 Dieu leur a donné des pouvoirs plus grands  
 Qu'à aucun des anges de Son Firmament.  
 A l'aide de cinq mots le prêtre peut consacrer ;  
 Il peut la Chair et le Sang du Christ recréer,  
 Puis prenant son Créateur entre ses mains,  
 740 Il peut lier et délier tous les liens,  
 A la fois au Ciel et sur Terre.  
 Toi, prêtre, des sept sacrements tu as le ministère.  
 Si nous te baisons les pieds c'est que tu es Dignité.  
 Tu es le chirurgien qui guérit le péché mortel ;  
 745 Hors Dieu lui-même, il n'est point d'autre recours,  
 Le prêtre est notre seul secours.  
 Tout-Homme, Dieu donna aux prêtres cette dignité ;  
 S'il les mit parmi nous c'est pour le relayer,  
 C'est au-dessus des anges qu'il faut donc les placer<sup>32</sup>.

750 *Conscience* Pour les bons prêtres, ceci est vrai, assurément.  
 Mais quand Jésus fut crucifié, au prix de grande douleur,  
 Alors, Il tira de son Sacré Cœur  
 Ce Sacrement (de pénitence) né d'un si grand tourment.  
 Mais Lui, le Seigneur tout-puissant, n'a pas vendu ces Sacrements.  
 755 Aussi – Saint-Pierre-Apôtre l'a fort bien dit –  
 Jésus pleinement les maudit  
 Ceux qui vendent leur Dieu Rédempteur, ou l'achètent,  
 Ou ceux qui à quelque forme de profit le soumettent.  
 Ces prêtres pécheurs sont, pour nous pécheurs, mauvais exemples :  
 760 Leurs enfants, dit-on, vivent au foyer d'autres hommes ;  
 Avec des femmes certains ont un commerce impur,  
 Vivant dans la débauche, commettant l'acte de luxure.  
 Ceux-là sont aveuglés par le péché.

32 vv. 737-50 : Il faut souligner la vertu spectaculaire de cette description de la valeur spirituelle des sacrements catholiques, v.737-41, qui est souvent jugée aujourd'hui contraire à la représentation théâtrale. Mais il faut concevoir aussi qu'un tel passage ait rendu la pièce inacceptable après les choix que firent dès 1535 le roi Henry VIII et sa hiérarchie religieuse.

765	<i>Cinq Sens</i>	Dieu voudra, je l'espère, nous garder de les approcher ! Aussi, rendons aux prêtres grâce, Et suivons leurs leçons pour que le salut de nos âmes se fasse. Nous sommes leurs brebis, nos bergers ce sont eux, Et tous nous sommes en sécurité grâce à eux. Mais, paix ! Je vois là-bas Tout-Homme qui s'avance, 770 Il a fait parfaite pénitence.
	<i>Bonnes Œuvres</i>	Je crois vraiment le reconnaître !
775	<i>Tout-Homme</i>	Que Jésus vous vienne tous en aide ! J'ai reçu le Sacrement de ma Rédemption, Et ensuite l'Extrême Onction. Bénis soient ceux qui me l'ont conseillé ! Et maintenant, mes amis, partons donc sans délai. Merci mon Dieu, car vous m'avez si longtemps attendu. Allons, sur ce crucifix posez tous la main tendue Et suivez-moi sans plus attendre. 780 J'irai devant car c'est ma place. Que Dieu soit notre guide <sup>33</sup> .
	<i>Vigueur</i>	Tout-Homme, de toi nous n'allons pas nous éloigner, Que tu n'aies achevé ton long voyage.
	<i>Discernement</i>	Et moi aussi, je veux t'accompagner.
785	<i>Conscience</i>	Pour éprouvant que soit ton pèlerinage, Je ne veux pas te quitter.
	<i>Vigueur</i>	Tout-Homme, c'est sûr, de toi je veux être aussi près Que je le fus toujours de Judas Macchabée.
790	<i>Tout-Homme</i>	Hélas, je suis si faible que je ne tiens plus debout ! Mes jambes sous moi se dérobent. Amis, en ce pays ne revenons plus du tout, Pas pour tout l'or du monde ;

33 vv. 778-80 : (Voc) *rodde* = « la Croix », « le crucifix » (comme v. 28) voir (C).



- Je dois en ce tombeau me glisser pour dormir  
Et terre y redevenir.
- Beauté*                      Quoi ? Dans cette fosse ? Hélas !
- 795    *Tout-Homme*            Oui, il faudra vous-y consumer, tous, petits ou grands.
- Beauté*                      Comment ? Il me faudrait étouffer là-dedans ?
- Tout-Homme*                Mais oui, ma foi, et pour ne jamais reparaître :  
Car en ce monde nous ne vivrons jamais plus,  
Mais au Ciel, devant le Très Haut, le Seigneur absolu.
- 800    *Beauté*                     Je fais la croix sur tout ceci. Adieu à toi, par Saint-Jean<sup>34</sup> !  
Je prends mes cliques et mes claques, ainsi que la clef des  
champs.
- Tout-Homme*                Voyons, Beauté, où t'en vas-tu ?
- Beauté*                      Tais-toi ! Je n'entends plus. Je pars sans me retourner,  
Quand même tu voudrais l'or de ton coffre me donner.
- 805    *Tout-Homme*                Hélas, à qui puis-je me fier ?  
Beauté s'en va de moi bien vite,  
Elle avait promis avec moi de vivre et de mourir.
- Vigueur*                     Tout-Homme, moi aussi je vais te laisser et m'enfuir.  
Le jeu que tu joues là ne me plaît pas du tout.
- 810    *Tout-Homme*                Eh quoi ? Vous m'abandonnez tous ?  
Vigueur, mon cher ami, reste avec moi un peu plus.
- Vigueur*                     Non pas, mon cher, par la Croix du Salut !  
Je m'en vais te quitter sur l'heure,  
Et quand tu pleurerai à t'en briser le cœur.

34        v. 800 : Cette invocation vulgaire et sacrilège de la croix de la part de Beauté est un écho dérisoire des valeurs de la Croix, instrument et symbole du Salut de Tout-Homme.

- 815 *Tout-Homme* Tu devais toujours rester avec moi, tu l'avais dit.
- Vigueur* Voyons, bien assez loin déjà je t'ai conduit !  
Il me semble que tu es en âge  
De poursuivre seul ton voyage.  
Je me repens d'être venu si loin.
- 820 *Tout-Homme* Vigueur, blâme-moi si je t'ai déplu ;  
Vas-tu manquer à la promesse que tu me dois ?
- Vigueur* Par ma foi, je n'en ai cure.  
Tu n'es qu'un idiot d'en faire grief ;  
Tu y perds ta salive et t'y uses les nerfs.
- 825 *Tout-Homme* Sous terre tu ferais mieux de te fourrer.
- Tout-Homme* Pour sûr, j'avais cru pouvoir à toi me fier.  
Qui compte trop sur sa Vigueur  
Elle le trahira quand vient l'heure.  
Vigueur et Beauté toutes deux me délaissent,
- 830 *Tout-Homme* Qui pourtant m'ont fait belles et bonnes promesses.
- Discernement* Tout-Homme, je vais suivre Vigueur, m'en aller,  
Et quant à moi, tout seul te laisser.
- Tout-Homme* Comment, Discernement, tu veux m'abandonner ?
- Discernement* Oui, par ma foi, je m'en vais te quitter.
- 835 *Tout-Homme* Lorsque vigueur part la première,  
Je la suis très vite derrière.
- Tout-Homme* Pourtant, je t'en supplie, pour l'amour de la Trinité,  
Jette sur mon tombeau ne fût-ce qu'un regard de pitié.
- Discernement* Non, je ne veux pas approcher davantage.
- 840 *Tout-Homme* À tous ici, bon voyage.

- Tout-Homme* Ainsi, tout se dérobe ! Seul me reste mon Dieu !  
Pour Beauté, Vigueur, et Discernement,  
Quand Mort fait sonner sa trompette,  
Au plus vite, tous font retraite.
- 845 *Cinq Sens* Tout-Homme, mon congé je vais maintenant te donner ;  
Je suivrai Discernement, pour ici t'abandonner.
- Tout-Homme* Hélas, je n'ai donc plus qu'à me lamenter et pleurer,  
Je te tenais pour mon meilleur ami !
- 850 *Cinq Sens* Je ne peux plus te protéger.  
Va, bonne chance, Tout est fini !
- Tout-Homme* Oh ! Jésus, aide-moi ! Ils m'ont tous abandonné.
- Bonnes Œuvres* Non pas, Tout-Homme, je veux avec toi demeurer.  
Je ne vais pas t'abandonner, sois-en bien sûr.  
En moi, tu trouveras si tu as besoin une amie sûre.
- 855 *Tout-Homme* De tout cœur, merci, Bonnes-Œuvres ! Je vois ici mes vrais amis.  
Tous m'ont abandonné, tous jusqu'au dernier ;  
Pourtant je les ai mieux aimés que toi seule, Bonnes- Œuvres.  
Conscience, toi aussi tu veux m'abandonner ?
- 860 *Conscience* Oui, Tout-Homme, dès qu'à la Mort tu seras donné.  
Mais ce n'est pas l'heure encore, ne crains rien.
- Tout-Homme* Conscience, de tout cœur, merci.
- Conscience* De rien, mais je ne sors pas d'ici  
Sans voir ce qu'il t'advientra.
- 865 *Tout-Homme* Je crois, hélas, qu'il me faut m'en aller  
Présenter mon bilan et mes dettes acquitter,  
Car je vois que mon temps est bientôt achevé.

- Retenez la leçon, vous tous qui entendez ceci, ou le voyez<sup>35</sup> ;  
 Comment ceux que j'ai le plus aimés m'ont quitté,  
 A part Bonnes-Œuvres qui est absolue fidélité.
- 870 *Bonnes-Œuvres* Les choses de ce monde ne sont que vanité.  
 Beauté, Vigueur, et Discernement même, tous abandonnent l'homme ;  
 Tout comme amis frivoles ou parents aux belles paroles :  
 Tout va s'enfuir, sauf Bonnes-Œuvres, et c'est moi, me voici<sup>36</sup>.
- 875 *Tout-Homme* O Dieu Tout Puissant, prends pitié de moi !  
 Et toi, Vierge et Mère, Très Sainte Marie ! Soutiens-moi !
- Bonnes-Œuvres* Ne crains rien : je parlerai pour toi.
- Tout-Homme* Par mon cri, j'implore de Dieu Sa grâce.
- Bonnes Œuvres* Abrégez notre fin, réduisez nos tourments.  
 Et pour ne jamais revenir, partons maintenant.
- 880 *Tout-Homme* Entre Tes mains, Seigneur, c'est mon âme que je remets :  
 Reçois-la, Ô Seigneur, afin qu'elle soit sauvée !  
 Comme tu m'as racheté, ainsi veuille me défendre,  
 Et m'arracher au diable et sa menace ;  
 Pour que j'ai place dans l'host des Bienheureux
- 885 Parmi tous ceux sauvés au Jour du Jugement<sup>37</sup>.  
*In manus tuas* (ces mains de toutes puissance, ô Seigneur),  
 A jamais *commendo spiritum meum*.

35 v.867 : Peu avant de disparaître de la scène, Tout-Homme lance cet ultime rappel à l'auditoire de sa fonction testimoniale et de la prééminence du spectacle joué.

36 v. 873 : Il faut voir dans cette intrusion du personnage de Bonnes-Oeuvres, peu porté par définition à l'auto-célébration, un indice (utile au comédien du XXI<sup>e</sup> siècle) de l'aptitude que manifeste l'acteur médiéval et post médiéval à se dédoubler et laisser occasionnellement paraître le comédien sous le masque du personnage. Cette pratique de l'écart théâtral à l'époque Tudor, en Angleterre et sans doute ailleurs, anticipe pour nous ce que rappellera Brecht.

37 vv. 884-85 : (Voc) *that blessyd hoost*, C'est à cette « armée des Bienheureux élus », placés à la droite de Dieu pour entrer dans la parfaite connaissance et dans Son éternité, que Tout-Homme souhaite se joindre au Dernier Jour.

890	<i>Conscience</i>	Voici qu'il a souffert ce que nous subirons tous <sup>38</sup> . Ses Bonnes Œuvres assureront qu'il reçoit tout. Il a maintenant fait à sa fin : Je crois entendre des anges le chœur serein Proclamer que règnent harmonie et grande joie Là où l'âme de Tout-Homme On reçoit.
895	<i>L'ange</i>	Parfaite épouse élue, viens rejoindre Jésus! Ici au haut des cieux tu pourras trouver place Pour ta singulière vertu : Voici que de ton corps ton âme se désenlace : Tout ton bilan comme cristal est clair. Voici donc que tu pars pour la céleste sphère, 900 Là où viendront aussi tous ceux-là d'entre vous Qui auront bien vécu avant le Dernier Jour.
905	<i>Docteur</i>	Cette leçon que tous la gardent à l'esprit. Vous qui écoutez, jeunes ou vieux, comprenez-en le prix, Et délaïssez Orgueil qui vous trompera pour finir. 910 Beauté, Cinq Sens, Vigueur, Discernement, souvenez-vous! D'eux tous Tout-Homme est à la fin déserté Sauf de Bonnes-Œuvres s'il peut avec lui l'emmener. Mais prenez garde, car si elle est trop débile Aux yeux de Dieu, non, elle ne sera guère utile. Il ne restera aucune excuse à Tout-Homme, alors! Las! Que pourra donc faire notre homme, dès lors? La mort passée, nul ne peut plus rien amender : Grâce et Pitié vont donc alors l'abandonner. Si son bilan, à son entrée, n'est pas limpide,

38 (Voc) Conscience utilise le verbe *to endure* que Wortham, après Tigg, (Biblio 1939) glose de deux façons distinctes : il peut être simplement l'équivalent du verbe *suffren* (« souffrir », « endurer »), signifiant que Tout-Homme vient de subir ce que nous subirons tous. Alternativement, comme Tigg le suggère, il peut suivre le texte de *Elckerlijc* qui use d'un verbe signifiant : « souffrir pour les péchés des autres », ce qui ferait de Tout-Homme la copie du modèle christique qu'il imite ainsi jusque dans la mort. L'amphibologie entretient précisément la parité des deux sens. (Wortham a judicieusement, dans sa note du vers 851, souligné les avis critiques suggérant que ce vers fait écho aux dernières paroles du Christ en Croix ( Matthieu, 27.46 *inter alia*)). Tout-Homme répète en effet de multiples fois le verbe leitmotiv (*to forsake*) dans la séquence 772-873.

915

“*Ite, maledicti, in ignem eternum.*” Voilà ce que Dieu décide.

Celui dont le bilan est bien clair et parfait,

Lui, au plus haut des cieux, il sera couronné.

Qu’en ce paradis-là Dieu veuille tous nous unir,

Pour que nous y vivions, âme et corps enfin réunis.

920

Qu’à réussir cela nous aide la Trinité !

Et que chacun dise *Amen*, par la Sainte Charité.

FIN

*Ainsi s’achève la pièce morale de Tout-Homme*

Imprimée à Londres, cimetière de Saint-Paul,

Par moi, John Skot.